

Les prophétismes religieux

En guise d'avertissement, j'annonce que je ne vais pas parler de prophètes sans vocation religieuse, tels ceux qui ont émergé depuis le XIXe siècle : Marx, Steve Jobs, etc. Ces avatars de prophètes en sont restés à des révolutions de niveau inférieur en ce qui concerne le changement des mentalités individuelles et collectives.

Nous allons commencer par un peu de sémantique pour expliquer l'usage du mot prophète. Il signifie en grec « dire à l'avance ». Le « nabi » correspondant en hébreu désigne un porte-parole de Dieu, qui, de plus, accomplissait des miracles d'essence divine. Il y a donc deux acceptions très différentes entre les deux vocables. Chez les Grecs, et par la suite chez les Romains, on veut connaître la volonté des dieux par des oracles et des sacrifices divinatoires. Les prophètes juifs, eux, mettent en garde le peuple, qui s'est détourné de la volonté de Yahvé, c'est à dire des règles éthiques transmises à Moïse par Yahvé. La compréhension actuelle du prophétisme s'appuie sur l'acception juive, complètement adossée au monothéisme.

Le phénomène prophétique s'est essentiellement déroulé au Moyen-Orient. On ne trouvera pas de prophètes en Asie ni en Afrique ni en Amérique précolombienne. C'est seulement au Moyen-Orient qu'apparaissent les prophètes révélant la parole de Dieu. Zoroastre ou Zarathoustra est une figure sacerdotale plus ou moins mythique aux racines perses, dont on fait remonter son apparition, selon les études, entre le XVe et VIe siècle avant JC. Il institua la vénération de Ahura Mazda, un des premiers monothéismes, portant le dualisme du bien et du mal, qui inspirera le manichéisme. L'autre grande figure plus ou moins mythique de la même ère est le patriarche Abraham, qui n'est pas exactement un prophète. Il est d'origines mésopotamiennes, vécu et mourut en Canaan, après un séjour en Égypte, selon la tradition biblique. Il nous est présenté comme un éleveur transhumant avec toute sa tribu. Il est considéré comme le père fondateur des 3 principaux monothéismes. Yahvé lui demande de le reconnaître comme son unique Dieu et de se circoncire ainsi que sa tribu. En échange, la possession de Canaan lui est attribuée. C'est le commencement de la fameuse alliance. Le code éthique reste au stade rudimentaire d'une polygamie endogamique, interdisant seulement l'homosexualité (l'épisode de son neveu Loth vivant à Sodome).

À travers la filiation d'Isaac, Jacob et Levi, Moïse est le premier grand prophète juif. D'après les chercheurs, il est une figure construite à partir d'éléments tirés de mythes assyriens et récits égyptiens, qui auraient été composés à la charnière du VIIIe et VIIe siècle avant JC. Selon la tradition biblique, sa vocation est de sortir le peuple d'Israël d'Égypte pour le mener en Canaan, la Terre promise à Abraham. Au fil des miracles divins, il s'affirme en chef. Il reçoit de Yahvé les tables de la Loi et il écrit sous inspiration divine le Pentateuque, les cinq premiers livres de la Torah, contenant un ensemble complexe de lois religieuses, sociales et alimentaires.

Au lieu de passer en revue la quinzaine de prophètes juifs, nous allons caractériser leur rôle. Typiquement, ils mettent en garde devant les périls induits par des comportements impies. Ils prédisent des catastrophes, comme un tremblement de terre, mais bien plus souvent l'envahissement du pays par des ennemis (Assyriens). Les miracles accomplis leur servent de preuve pour leur porte-parolat divin. Ils menacent le peuple d'une punition divine, qui peut être détournée en cas de repentir, de demande de pardon et de réinstallation de la justice, qui recherche la stabilité sociale. Tous les prophètes terminent leur ministère par une note d'espoir. En outre, on voit se produire un progrès de la pensée juive. Quand Yahvé punissait encore lui-même le peuple récalcitrant dans les premiers livres bibliques, il envoie ultérieurement par la bouche des prophètes un ennemi punir le peuple infidèle à la Loi mosaïque. Enfin, les prophètes du retour d'Exil de Babylone, montrent comment le peuple se fait du mal à lui-même par sa propre décadence. À partir du IVe siècle, la force prophétique s'étiolle à la suite des invasions macédonienne et romaine. Cette longue occupation étrangère induit l'attente des temps eschatologiques annonçant la venue d'un Messie devant libérer le peuple des étrangers et apporter justice et bonheur universel.

Discutons maintenant les conditions du ministère des prophètes juifs, qui prêchent seuls contre tous. En premier lieu, leurs ardentes prières à l'adresse de Yahvé aboutissent à une intuition salvatrice. Les théologiens ont thématiqué en détail cette acquisition de connaissance par la foi. Selon moi, elle amène à une recherche multifactorielle plus poussée. Si les prophètes sont de si bons devins, c'est qu'ils sont d'excellents psychologues et qu'ils ont acquis des connaissances dans de plusieurs domaines, y compris... géopolitiques. Les sacrifices divinatoires des autres peuples sont moins centrés sur cette anthropologie avant l'heure. Les prophètes juifs savent par exemple qu'un peuple devient décadent lorsque son élite est perverse et hypocrite. Dans ce cas comment procéder à une prise de conscience lorsque l'élite ne veut rien entendre ? Notre modernité connaît la même tension. Quand l'élite est récalcitrante ou même agressive, il ne reste plus qu'à en appeler au peuple, dans lequel sommeille toujours le bon sens. Mais comment et où procéder ? L'espace public est l'unique lieu assez peu

contrôlé par les pouvoirs publics. Tout l'art du prophète est de savoir user des mots justes en fonction de la dramatique de la situation pour provoquer, dans le meilleur des cas, un mouvement de renouveau.

Reste à reconnaître le vrai prophète des faux. En judaïsme, il doit être désintéressé, indépendant et ne pas entraîner le peuple dans l'impasse ni oublier Dieu. L'accomplissement de miracles, comme par exemple des guérisons, ne suffit pas pour autant à obtenir gain de cause, car les prophètes dérangent les puissants. Certains ont été condamnés à mort (Jérémie, Isaïe) ou au bannissement. Toutefois, des générations ultérieures de prêtres et scribes leur ont rendu justice au sein même des Écritures, après que leurs enseignements et leurs prédictions se soient avérées exactes. Du temps de Jésus, on attendait un Messie capable de bouter militairement les Romains hors de Judée. Il serait passé à la trappe de l'histoire, comme de multiples autres prophètes, si des femmes et des hommes n'avaient pas propagé sa parole. Qu'y a-t-il de si extraordinaire en Lui par rapport à ses prédécesseurs ? Il n'est pas seulement Celui dont parlait les prophètes, mais aussi Celui qui révéla les « choses cachées depuis la fondation du monde » pour reprendre le verset biblique mis en avant par René Girard. En contradiction avec la branche occultiste du gnosticisme, Jésus nous dit tout du drame humain, de sa misère jusqu'à sa grandeur. Si nous arrivons à expulser de nous Satan, la part divine en nous s'exprime et est perçue des autres. Par ce message révolutionnaire, ses miracles et sa résurrection, Jésus est le Fils unique de Dieu. Malgré une théologie adéquate pour caractériser le Christ, l'Église n'a pas su comprendre l'entière de Son message d'Amour. Si non, elle ne se serait pas laissé entraîner dans les pires exactions des croisades contre les Albigeois et autres inquisitions.

Après avoir passé un moment en compagnie de la lignée judéo-chrétienne, je vais aborder Mohamed, fondateur de l'Islam. Ayant compris toute la force du monothéisme, il a lancé son combat contre le paganisme polythéiste qui clivait les différentes tribus arabes. Son projet politique était de les unir sous une même bannière pour constituer une unique organisation sociale. Il s'appuie sur une éthique pastorale et guerrière, proche de celle du Judaïsme de la première époque, tout en simplifiant beaucoup son corpus législatif. Simone Weil déclarait à juste titre que l'Islam est une religion de bédouins armés. Ainsi, la violence des islamistes refait surface de nos jours. Ils veulent bien s'approprier les outils technologiques occidentaux tout en imposant une éthique datée. Leurs contradictions ne sont pas moins grandes que celles des Occidentaux ; ces derniers se réclament de l'héritage pacifique du Christ alors qu'ils ont développé les outils de la destruction des hommes et de la Nature.

Il faut bien constater que depuis 20 siècles aucun autre prophétisme a eu un impact significatif pour résoudre ces contradictions. Nous voilà donc au pied du mur. En guise de préambule à cette partie, il faut bien insister sur le fait suivant : les seuls prophètes, laissant des traces à la postérité, sont ceux, qui anticipent des changements dramatiques en faisant des déclarations soignant l'âme du peuple en souffrance. Il y a bien eu des souffrances causées par des guerres atroces depuis 5 siècles, mais c'est toujours par un rebond matérialiste que les plaies du peuple ont été soignées. Cette recette ne fonctionnera plus puisque l'Europe est entrée en récession matérielle chronique. « Par la souffrance, la connaissance » déclarait déjà Eschyle, dramaturge grec du Ve siècle avant JC. L'Occident, l'Europe en particulier, n'a pas encore souffert une crise existentielle au point de se tourner vers un salut spirituel. De toute cette démonstration il ressort qu'il n'y aura point de salut sans une conversion spirituelle du collectif, nécessairement initiée par un nouveau prophète !

Certains me rétorqueront que l'on peut se passer de prophète et qu'une conscience spirituelle peut apparaître en chacun des citoyens par le truchement de l'acquisition d'une conscience individuelle élevée. Je répondrai en déclarant que l'on nous a déjà berné pendant deux décennies d'écologisme, amené au rang de fausse religion ; l'européisme en est une autre. Pendant ce temps-là, l'Européen, qui n'a plus souffert de danger existentiel depuis 3 générations, continue de se préoccuper de son nombril (confort, vacances, loisirs, etc.) ; la dimension collective étant déléguée au complexe infernal État/politique/médias. Mais la réaction aux injustices criantes par des révoltes populaires dans la rue n'aboutiront qu'à des boucheries du type Révolution française, en pire. D'autre part, aucun renouveau spirituel, puis politique, ne sera déclenché devant un écran en visioconférence ou sur les réseaux sociaux. Cette étincelle ne peut que se produire dans l'espace public, sur les marchés de plein vent en particulier, lieux où s'échangent et se construisent les nouvelles idées sur un temps long.

Le nouveau prophète, lequel est-il ? Comme toujours, il apparaît dans des conditions historiques propices. Refusant toute compromission, il est désintéressé et indépendant. Hier comme aujourd'hui, il reçoit un message inspiré de Dieu. Hier comme aujourd'hui, il doit le diffuser pendant longtemps à un peuple mécréant. Le prophète dit les péchés des hommes en mots compréhensibles par tous. Il offre enfin à ceux qui veulent se convertir une voie d'espérance, seulement accessible par la foi en Jésus, qui est la seule figure portant les plus hautes valeurs de notre civilisation. Le nouveau prophète n'est pas la réincarnation de Jésus, mais il incarne par sa vie Son message d'amour et d'humilité, c'est-à-dire de par son activité et ses paroles au service du monde.

Quand les temps seront mûrs, un prophète entraînera les foules vers une nouvelle espérance...